

« C'est ici une pieuse coutume d'offrir à saint Antoine les enfants malades ou chétifs, et les parents, en agissant ainsi, espèrent que le bon Saint protégera les êtres bien-aimés qu'ils lui consacrent. Voici comment se fait cette consécration : après avoir promis d'habiller leur enfant en franciscain durant six mois et quelquefois un an ou deux, les parents se rendent auprès du prêtre et lui manifestent leur désir de placer l'enfant sous la protection de saint Antoine ; puis, à l'heure fixée, ils le portent à l'église et le revêtent du petit habit de l'Ordre, sur l'autel même du Saint. C'est pour cela qu'il est très commun de voir nombre de petits franciscains dans les rues ; ils font d'ailleurs bonne impression sur les visiteurs par leur gaieté et leur bonne conduite. On assure que jusqu'ici aucun enfant n'a été malade tant qu'il a conservé la bure franciscaine. Lorsque l'intervalle de temps promis par les parents est achevé, on dépouille l'enfant avec les mêmes cérémonies, et il s'en retourne à la maison paternelle habillé comme tout le monde. »

**Une procession peu banale.** — Une correspondance d'Assise relate la manière fort curieuse dont se célèbre, à Sainte-Marie des Anges près Assise, la fête de saint Antoine de Padoue :

« Après la procession du Saint Sacrement, un bon Frère faisait cette réflexion tout haut : « Aujourd'hui, le Maître est allé en procession ; demain ce sera le tour *del Piccino* (du Petit). » C'est ainsi qu'on appelle ici saint Antoine de Padoue. Il est si aimé par les fidèles que le jour de sa fête est aussi bien chômé que le dimanche.

« Après la grand'messe solennelle, la procession s'organise. Vient d'abord, le cierge à la main, les membres des diverses confréries, entre autres celle de saint Antoine, toutes en costume, puis les religieux, la fanfare, les chantres, le célébrant et ses ministres tenant une relique du saint. La belle statue du Thaumaturge, placée sur un trône doré, est portée par huit hommes de la confrérie... Le Saint est représenté debout, tenant une branche de lis d'une main, et de l'autre un livre ouvert sur lequel apparaît l'Enfant Jésus.

« Oserai-je le dire?... Et pourquoi pas ? La statue du Saint est suivie par... une véritable ferme : chevaux, mulets, ânes, bœufs, vaches, moutons, chèvres et autres animaux domestiques à plumes ou à poil, qui, sans cris ni désordre, font cortège au saint Thaumaturge. Enfin vient la foule des fidèles. La procession, après avoir parcouru les rues de Sainte-Marie des Anges, rentre dans la basilique ; les animaux s'arrêtent et attendent la bénédiction de saint Antoine. Le